

“ Voici déjà quelques jours qu'Ellen est revenue, pensait-il, et cette dame ne m'écrit pas.”

Au même moment un coup de sonnette retentit à la porte. Mu par un pressentiment intime, le prêtre s'approcha en hâte de la fenêtre. Mais déjà les visiteurs avaient franchi la porte, et le curé n'aperçut qu'un volant de robe claire et un bout d'ombrelle blanche qui disparaissaient.

Comme il se disposait à descendre, sa vieille bonne, tout essouffée, frappa à la porte.

“ Ah ! monsieur le curé, s'écria-t-elle, descendez vite ! Deux dames étrangères et un officier sont au salon.”

Elle tendait à son maître deux cartes qui portaient les noms suivants : Mme d'Aiglemont, Antoine d'Aiglemont, lieutenant de marine.”

Le curé eut un fin sourire, jeta un coup d'œil sur ses vêtements, et descendit rapidement.

Quand il entra, les trois personnages annoncés par la vieille bonne se levèrent. Le curé les salua : Mme d'Aiglemont et sa fille Jeanne s'inclinèrent ; le jeune homme courba profondément la tête ; puis sur un signe du prêtre, chacun s'assit. Mme d'Aiglemont prit aussitôt la parole, pendant que le curé de Dumborough l'examinait attentivement.

Elle avait bien changé, Mme d'Aiglemont : ce qui, lors du départ d'Ellen, n'était encore qu'un commencement de retour à la vie sérieuse et chrétienne était devenu une véritable conversion. Devant la souffrance véritable de son fils, les exemples que lui donnaient ses filles et le souvenir de la conduite si ferme et si digne d'Ellen, elle s'était sentie touchée enfin jusqu'au fond de l'âme. Elle avait soudain compris la beauté morale qui illuminait le regard de son fils, qui planait chez Ellen au-dessus de la beauté physique, qui donnait à Geneviève un prix inestimable ; et du même coup elle avait dédaigné et méprisé ses fantaisies mondaines et ses futiles préoccupations. A partir de ce jour, elle était devenue aussi sérieuse et aussi bonne qu'elle était légère et égoïste autrefois.

Elle parla au prêtre avec ce charme et cette aisance qu'elle n'avait point perdus, une ombre de sourire sur les lèvres, un rayon de tendresse dans les yeux en regardant Antoine et elle raconta avec simplicité comment son fils avait connu mis Ellen, s'était attaché à elle et désirait l'épouser.

Pendant qu'elle parlait ainsi, fort ému le curé de Dumborough